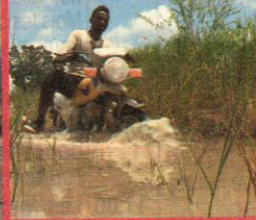


Doc.

Making of



Incidents techniques, passages périlleux, rackets, risques d'enlèvement se multiplient.

Pas faciles les tournages des Routes de l'impossible!

france 5 20h50 Série doc. LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE

Depuis dix saisons, grâce aux *Routes de l'impossible*, les téléspectateurs sont entraînés sur les chemins les plus dangereux au monde. Tony Comiti, qui produit le programme, dévoile les dessous de l'émission.

Des destinations souvent risquées

Produite par l'agence de Tony Comiti, la série documentaire est née de l'inspiration du grand reporter et de ses quarante-sept ans de métier. Les épisodes ont été tournés dans quarante pays. Le plus dangereux? Le Pakistan, où les équipes ont subi rackets et menaces d'enlèvement. La production s'interdit également deux pays, jugés trop risqués: le Yémen et la Libye. Difficile d'accès, l'Afghanistan a refusé trois demandes de tournage... et a fini par accepter la quatrième.

Des équipes en proie à la maladie et aux tentatives d'enlèvement

Les épisodes sont tournés par quatre équipes de deux journalistes reporters d'images (JRI), dont le plus vieux a... 67 ans! Parmi eux, le fils du fondateur de la société de productions Tony Comiti, Paul Comiti. Sur le terrain, ils utilisent deux caméras, des Go-Pro et des drones, qui n'échappent pas toujours à la casse. Les JRI perdent en moyenne 4 kg au cours d'un tournage et ne rentrent pas toujours en forme: un membre de l'équipe parti au Timor, une île de l'archipel indonésien, a dû, par exemple, être hospitalisé une semaine entière à son retour en France, en raison d'une grosse fièvre. Sans oublier les risques d'enlèvement: au Soudan, une équipe a échappé de peu à la prise d'otage en échange d'un peu d'argent. Néanmoins, si les équipes prennent beaucoup de risques, la production ne déplore (pour le moment) aucun accident notable!

Des conditions imprévisibles

Un tournage coûte 60 000 euros «si tout se passe bien». Parfois, les équipes doivent revenir sur place pour réaliser les plans manquants ou sont contraintes d'ajourner leur retour. Le tournage le plus long a eu lieu au Congo et a duré deux mois et demi. Le binôme a dû attendre trois semaines le départ de son bateau sur le fleuve. Mais sa patience a payé: attirés par un mouvement de foule, les journalistes sont arrivés dans un village où se déroulait l'installation d'un roi d'Afrique!

L'aide indispensable des fixeurs

Les fixeurs sont indispensables: ces locaux doués d'une bonne connaissance du terrain préparent la venue des reporters, vérifient les conditions météo, servent d'intermédiaires avec les populations et sécurisent les équipes. Ils organisent aussi un pré-casting pour dénicher ceux qui apparaîtront à l'écran. Leur critère? Le charisme. ●

Mélodie Faure